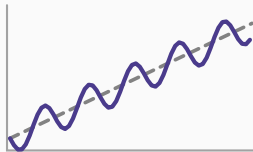


Principes de macroéconomie

Chapitre 1 : Mesurer le revenu d'une nation : le PIB



Jaouad Madkour

Faculté d'Économie et de Gestion de Tanger · 27 août 2026

Prérequis

Avant d'expliquer, mesurer

Les trois approches

Nominal et réel

Ce que le PIB ne mesure pas

Ce qu'il faut retenir

Prérequis

Le cours qui précède

Principes d'économie, pour le vocabulaire du marché, du surplus et de l'intervention publique.

Les notions mobilisées

L'offre, la demande et l'équilibre. Le maniement des taux de croissance et des indices. La distinction entre grandeur nominale et grandeur réelle est, elle, construite ici.

Ce cours ne suppose pas la microéconomie

Les deux cours partent tous deux de *Principes d'économie* et **peuvent se suivre dans n'importe quel ordre**.

La microéconomie explique le comportement d'un agent; la macroéconomie décrit l'agrégat. Les rares moments où les deux se rejoignent — les fondements microéconomiques de la consommation — sont signalés et développés sur place.

Avant d'expliquer, mesurer

Un parti pris

Ce cours commence par deux chapitres de **mesure**, avant toute explication. C'est délibéré.

Toutes les séries que l'économétrie manipulera — PIB, inflation, chômage, taux — sont des **constructions**. On ne modélise pas correctement une série dont on ignore la fabrication.

Produit intérieur brut

Le **produit intérieur brut** est la valeur de marché de tous les biens et services **finaux** produits **dans un pays** au cours d'une période donnée.

Définition	
Terme	Ce qu'il exclut
valeur de marché	ce qui n'a pas de prix : travail domestique, bénévolat
finaux	les consommations intermédiaires, pour éviter le double compte
dans un pays	la production des nationaux à l'étranger
période donnée	les stocks accumulés antérieurement

Du blé au pain

Un agriculteur vend son blé 30 dirhams au meunier, qui vend sa farine 50 au boulanger, qui vend son pain 90.

Additionner $30 + 50 + 90 = 170$ compterait le blé trois fois.

Deux méthodes correctes donnent le même résultat :

- ne retenir que le bien **final** : 90;
- sommer les **valeurs ajoutées** : $30 + 20 + 40 = 90$.

Les trois approches

Une même grandeur, trois chemins

Le PIB par la dépense

$$Y = C + I + G + (X - M)$$

C consommation des ménages, **I** investissement, **G** dépenses publiques, **X** exportations, **M** importations.

L'économie de référence du cours

Poste	Montant
Consommation C	600
Investissement I	200
Dépenses publiques G	250
Exportations X	100
Importations M	-150
PIB	1000

Exemple

Poste	Montant
Salaires	620
Profits et revenus du capital	300
Impôts indirects	80
Total	1000

Les deux approches donnent 1000, et ce n'est pas un hasard : c'est le **flux circulaire** du chapitre 2 de *Principes d'économie*. Toute dépense est le revenu de quelqu'un.

Intuition

Un téléphone importé et consommé figure dans C , alors qu'il n'a pas été produit ici. Le soustraire dans M le retire.

Les importations ne « réduisent » donc pas le PIB : elles corrigent un comptage. Lire une hausse des importations comme une perte de richesse est une erreur de lecture comptable, non un résultat économique.

Nominal et réel

La distinction la plus importante du chapitre

Deux PIB

Le **PIB nominal** évalue la production aux prix **courants**.

Le **PIB réel** l'évalue aux prix d'une **année de base** fixe. Lui seul mesure un volume.

Notre économie sur deux ans

	2020	2021
PIB nominal	1000	1155
Déflateur	100	105
PIB réel	1000	1100

Le PIB nominal a progressé de 15,5 %. Mais 5 points viennent des **prix** : la production réelle n'a monté que de 10 %.

Définition

$$\text{déflateur} = \frac{\text{PIB nominal}}{\text{PIB réel}} \times 100$$

Sa variation mesure l'inflation :

$$\frac{105 - 100}{100} = 5\%$$

Exemple

$$(1 + 0,10) \times (1 + 0,05) = 1,155$$

La croissance nominale n'est pas la somme des deux, mais leur composition. On l'approche souvent par l'addition – $10 + 5 = 15$ contre $15,5$ – ce qui suffit pour de petits taux, et devient faux pour de grands.

Ce que le PIB ne mesure pas

Ce qui lui échappe

- Le **travail domestique** et le bénévolat, faute de prix.
- L'**économie informelle**, considérable dans de nombreux pays.
- La **dégradation de l'environnement**, qui n'est retranchée nulle part.
- La **répartition** : deux pays de même PIB peuvent avoir des sociétés très différentes.
- Le **loisir**, la santé, la sécurité.

Et pourtant il compte

Ces limites sont réelles et connues de ceux qui l'ont construit.

Le PIB par habitant reste néanmoins fortement corrélé à l'espérance de vie, à l'alphabétisation, à la mortalité infantile. Il ne mesure pas le bien-être, mais il mesure quelque chose qui lui est étroitement lié.

C'est un indicateur imparfait qu'on sait lire, ce qui vaut mieux qu'un indicateur parfait qui n'existe pas.

Ce qu'il faut retenir

Cinq points

1. Le PIB est la valeur des biens et services **finaux** produits dans un pays sur une période.
2. On l'obtient par la **dépense**, par les **revenus** ou par les **valeurs ajoutées** — même résultat.
3. $Y = C + I + G + (X - M)$; les importations sont soustraites pour corriger un comptage.
4. Seul le **PIB réel** mesure un volume; le **déflateur** isole les prix.
5. Notre économie : +15,5 % en nominal, dont 10 % de volume et 5 % de prix.

La suite

Le déflateur a donné une première mesure de l'inflation. Le chapitre 2 en construit une seconde, l'indice des prix à la consommation, et explique pourquoi les deux ne coïncident pas.